



_Newsletter à propos de l'excision des filles 1/07 **Comment en parlons-nous en Suisse?**

En Suisse, on estime à 12000 le nombre de femmes originaires de régions où l'excision est pratiquée sous ses diverses formes; 6000 à 7000 d'entre elles sont concernées par ce rituel ou risquent d'y être soumises. Beaucoup de parents acquièrent la conviction que l'excision est préjudiciable et renoncent à y soumettre leurs filles. Mais diverses influences font que certains parents restent convaincus de l'importance d'une telle intervention.

L'excision des filles est pratiquée dans de nombreux pays d'Afrique au sud du Sahara et dans quelques pays d'Asie et du Moyen-Orient. L'OMS estime que 138 millions de femmes et de filles dans le monde, dans 28 pays principalement africains, sont concernées par l'excision des organes génitaux. En dépit d'un grand travail d'information, on parle de 2 millions de nouveaux cas chaque année.

Depuis plus de 2000 ans

Le rituel de l'excision des filles est souvent justifié par des motifs religieux, alors qu'aucune religion ne l'exige. L'excision des filles se pratiquait déjà avant la nais-

sance du christianisme ou de l'Islam. Cette tradition est pratiquée aussi bien par les musulmans, les catholiques, les protestants, les coptes, que par les animistes et les athéistes. Les normes et traditions sociales – indépendantes de la religion – jouent un rôle primordial. Elles varient d'une région à l'autre. L'excision consiste à blesser, voire ôter partiellement ou complètement les organes génitaux féminins externes, ainsi qu'à blesser d'autres parties du corps en se basant sur des normes sociales et la tradition. Cela peut conduire à des complications comme des saignements, des infections et des blessures d'autres organes. Mais cela entrave aussi

la sexualité et la menstruation, engendre des complications sévères pour la mère et l'enfant lors de la naissance, et des problèmes de santé de longue durée comme des infections chroniques du système urogénital. De nombreuses femmes n'identifient pourtant pas les symptômes comme étant des séquelles de leur excision, puisque cette intervention est très ancienne – la plupart sont excisées alors qu'elles sont encore de toutes petites filles – et qu'elles sont entourées de femmes qui ont des problèmes similaires.

La situation en Suisse

En Suisse vivent aussi des filles et des femmes originaires des pays où l'excision des organes génitaux féminins est pratiquée. Une partie d'entre-elles sont excisées, une autre partie menacée de l'être car les parents, bien que résidants dans un pays d'accueil où cela est interdit, sont convaincus, pour diverses raisons, de l'importance d'une telle intervention. Pour les femmes et les hommes ayant un statut

de séjour incertain ou limité, il peut s'avérer difficile de se prononcer contre l'excision de leurs filles. Ils craignent l'exclusion sociale et une forte pression de leur famille au moment de leur retour dans le pays d'origine. Lors du retour, les femmes ou les parents seraient, le cas échéant, privés du soutien de la famille et ne pourraient vivre de manière autonome et indépendante.

Malgré tout, de nombreux parents en migration, mais aussi dans les pays d'origine, réalisent que l'excision est néfaste et ne la font plus subir à leurs filles. Et de plus en plus d'hommes aussi se prononcent contre l'excision de leurs propres filles.

Une démarche commune

Le travail de prévention et de sensibilisation contre l'excision des filles doit inclure les aspects politiques, économiques et socioculturels, et ceux spécifiques à la migration. Il faut aussi éviter les présentations simplifiées et généralisées car elles saperaient la confiance impérativement nécessaire pour le dialogue et la prévention durable.

A l'initiative d'IAMANEH Suisse et Caritas Suisse, le projet MGF en Suisse 2005–2006 a regroupé du matériel d'information pour les spécialistes du domaine médical et pour la population migrante concernée (lire encadré). Les besoins en matière d'information et de sensibilisation des autres domaines comme les milieux sociaux, de l'éducation et de l'asile ont été recensés. Outre le traitement adéquat dans les soins de santé des femmes excisées, la protection des filles revêt une importance majeure. Avec des femmes engagées originaires des pays pratiquant

l'excision et des spécialistes, le service de médiation «Prévention contre l'excision des filles» de Caritas Suisse s'engage de manière ciblée dans le travail de prévention en faveur des personnes concernées.

Les tâches qui se présentent posent de grands défis à tous les participants et à nos compétences transculturelles. Le thème doit être abordé avec doigté mais détermination, pour que les femmes concernées et leurs familles aient accès aux informations et traitements, et que les filles menacées soient protégées en toute situation.

Devenir actif maintenant.

Le service de médiation de Caritas Suisse dirige un groupe national spécialisé «Excision des filles en Suisse» et met en réseau les acteurs et les activités en relation avec ce thème. Pour un travail d'information durable, il organise des cours de perfectionnement, des consultations et l'accompagnement par des interprètes interculturels et des médiatrices. Il réalise pour les femmes concernées des rencontres d'information dans tout le pays sur le thème de la santé des femmes et l'excision des filles. De plus, il tient à jour la liste des spécialistes et d'autres personnes de contact, ainsi que de la littérature et des instruments sur le sujet. Mais le travail de prévention et de mise en réseau est aussi nécessaire dans chaque région. Pour plus de renseignements, lisez le bref portrait annexé ou adressez-vous directement au service de médiation.

Stratégie migration et santé

Solidarité et égalité des chances sont des valeurs fondamentales



Le respect de la dignité humaine, le soutien de mesures améliorant les conditions de vie, l'égalité des chances et la solidarité appartiennent aux valeurs fondamentales de la

politique suisse de la santé. La pratique de l'excision des organes génitaux féminins (Female Genital Mutilation/FGM) est une grave atteinte à ces valeurs et au droit à l'intégrité corporelle.

Dans le cadre de la stratégie de la Confédération «Migration et santé 2002–2007», l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a – sur l'initiative d'IAMANEH Suisse – constitué un groupe de travail pluridisciplinaire composé de spécialistes de diverses organisations qui élabore des projets d'information et de sensibilisation. Outre des directives pour le personnel médical, il a aussi rédigé des bases de travail pour le service de médiation que Caritas Suisse a mis sur pied. Nous promouvons et soutenons ainsi la mise en réseau au niveau national des activités liées au thème de la MGF, ainsi que le travail d'information et de prévention pour spécialistes et personnes concernées.

Verena Hanselmann,
Office fédéral de la santé publique,
section égalité des chances et santé



Lors d'une soirée d'information de l'Union des femmes de la diaspora d'Afrique de l'Est, le 2 février à Zurich, spécialistes et personnes concernées ont discuté des mesures de prévention efficaces.

Recherches

Nouvelle étude de l'Organisation mondiale de la santé

Cette étude réalisée en 2006 montre que toutes les formes d'excision des organes génitaux féminins augmentent les risques pour les mères et les enfants. Elle livre ainsi des arguments et jugements importants contre toute forme d'excision.

Pour plus d'informations:
www.who.int, Christopher Powell, 022 791 28 88,
ppowellc@who.int

Le travail d'information doit être objectif

L'Erythréenne Fana Asefaw a grandi en Allemagne et travaille comme médecin à Zurich. Elle a consacré sa thèse de doctorat à l'excision des filles en Erythrée et en Allemagne. Elle s'engage depuis, avec d'autres migrantes, dans la prévention en Suisse.



Fana Asefaw s'engage en faveur du dialogue interculturel.

Fana Asefaw, pourquoi les filles sont-elles excisées en Erythrée?

L'Erythrée est un pays où diverses formes d'excision des organes génitaux féminins existent traditionnellement. Elles sont étroitement liées au rôle social que jouent les femmes dans la société. Les filles sont très tôt préparées au mariage et à la maternité et sont mariées très jeunes. L'excision doit contribuer à ce que la fille soit vierge jusqu'au mariage. Cela est un grand honneur pour toute la famille et offre ainsi une perspective d'avenir dans une société où les femmes n'ont pratiquement aucune chance de pouvoir aller à l'école.

Que pensent les femmes érythréennes de l'excision?

Pour la plupart, cela est normal. Personne ne les plaint; au contraire, elles acquièrent une reconnaissance sociale.

Pensent-elles différemment au fur et à mesure de leur migration?

Les femmes excisées doivent affronter de nombreux préjugés. Elles sont souvent

réduites à leurs mutilations génitales externes. On leur attribue un rôle de victimes. Le terme «mutilations génitales féminines (MGF)» est souvent utilisé pour donner un accent politique et pour éviter que le sujet ne soit minimisé. De nombreuses femmes africaines rejettent ce terme. Elles ne veulent pas être considérées comme «mutilées génitales», ce qui signifie la perte de leur identité. Ce terme prive les femmes de l'aspect positif que l'excision revêt symboliquement. C'est la raison pour laquelle j'utilise le mot «excision des organes génitaux féminins» (Female genital cutting – FGC). Il est grand temps que nous les considérions comme des survivantes ayant de multiples ressources et qui participent à l'élaboration et au développement de mesures de préventions durables en Europe.

Comment la prévention doit-elle être réalisée du point de vue des femmes concernées en Suisse?

Le pratique de l'excision est souvent décrite avec force détails et slogans émotionnels, avec de grandes images d'affreux outils tranchants. En revanche, les liens et contextes sont ignorés. Les femmes excisées sont présentées comme des victimes et les hommes comme des bourreaux. De plus, la forme la plus extrême des MGF – l'infibulation – est utilisée comme exemple soit-disant représentatif de toutes les formes d'excision des organes génitaux féminins. Or, des estimations parlent d'une prévalence d'environ 20% dans le monde. Les femmes se sentent instrumentalisées. Il faut par conséquent un travail d'information objectif, un dialogue et une coopération avec les concernées, les spécialistes, les activistes. Les femmes excisées peuvent ainsi être accompagnées déjà avant la grossesse. Si on peut gagner leur confiance, il sera possible de les convaincre de ne pas exciser leurs propres filles. Les parents apprécient beaucoup cela, mais sont offensés par des présomptions et des accusations fallacieuses.

La mise en réseau est un pas important vers la prévention



NOUS PROTÉGEONS NOS FILLES

Terre des Femmes Suisse, une organisation des droits de l'homme d'intérêt public, s'engage en faveur de l'autodétermination des femmes dans tous les

domaines de la vie. Cette organisation fait aussi partie du groupe spécialisé «Excision des filles en Suisse». Le thème des mutilations génitales féminines représente actuellement le point fort de ses activités.

Dans son travail d'information et de sensibilisation autour du thème des MGF, Terre des Femmes accorde une attention particulière à ce que la pratique des MGF soit abordée de manière différenciée. C'est la raison pour laquelle l'organisation souhaite atteindre les migrantes concernées non pas uniquement parce qu'elles sont le public cible mais pour les intégrer en tant qu'expertes et partenaires émancipées.

La mise en réseau avec d'autres organisations et institutions, ainsi que des personnes privées engagées est un pas important vers la coordination de la prévention. TdF a publié une brochure dans cinq langues informant des dangers des MGF et fournissant aux migrantes des arguments contre ces pratiques. Par le biais du travail d'information, TdF souhaite transmettre ses connaissances et faciliter une prise de conscience par rapport à la tradition et à la pratique des MGF. Simultanément, elle veut à tout prix éviter une stigmatisation pendant les discussions publiques. Afin de favoriser un débat non discriminatoire sensible aux aspects culturels de ce problème complexe, Terre des Femmes offre aux écolières et étudiantes intéressées qui souhaitent présenter un travail scolaire à ce sujet, du matériel d'information détaillé. Elle informe aussi les spécialistes qui sont en contact avec des personnes concernées et qui aimeraient être instruits sur le comportement et l'attitude adéquats à adopter.

Adrienne Fichter, Terre des Femmes Suisse, Membre du groupe spécialisé «Excision des filles en Suisse»

Un projet visant à améliorer la qualité de vie des femmes concernées

Une enquête de l'UNICEF indique que la Suisse romande surtout, et le canton de Genève en particulier, sont concernés par les mutilations génitales féminines (MGF) et leurs conséquences. Un comité régional de pilotage s'est formé et propose des offres spécifiques aux personnes concernées et aux professionnels de la santé.



En Suisse, on estime qu'il y a entre 10000 et 12000 femmes originaires de régions où les mutilations génitales féminines (MGF) sont pratiquées. 6000 à 7000 d'entre elles sont excisées ou courent le risque de l'être.

Une enquête réalisée par l'UNICEF en 2004 indique qu'il y a bel et bien survivance de cette pratique et de ses conséquences en Suisse. La perception du problème par une frange plus ou moins importante des populations concernées n'a pas évolué du seul fait de leur présence en Suisse.

L'enquête de l'UNICEF indique également qu'il existe une demande d'information et d'accompagnement de la part des professionnels de la santé. Cette situation est préoccupante, quand on sait que les complications d'ordre gynécologique liées aux MGF, et plus particulièrement les infirmités, nécessitent un suivi par un spécialiste, de préférence sensibilisé à cette question.

Enfin, l'enquête conclut que la Suisse romande et le canton de Genève en particulier, semblent être particulièrement concernés, avec la Somalie, l'Ethiopie et l'Erythrée le plus souvent cités comme pays d'origine des femmes excisées. C'est pour cette raison que l'Organisation Internationale pour les Migrations et le Service pour la promotion de l'égalité entre homme et femme ont décidé d'intervenir au niveau du canton de Genève. Ils ont depuis été rejoints par le Bureau de l'intégration des étrangers, le Service de

santé de la jeunesse, la Direction Générale de la Santé, l'Association Camarada, Caritas Suisse et l'Association somalienne Daryel. Ces entités ont formé un Comité de pilotage qui a pour ambition de mettre en œuvre un projet ayant pour objectif de contribuer à une meilleure qualité de vie des femmes du canton originaires de l'Ethiopie, de la Somalie, de l'Erythrée et du Soudan.

Cet objectif sera atteint grâce à l'information des communautés cibles, à l'autonomisation d'au moins 120 femmes concernées (groupes de discussion, ateliers d'orientation culturelle et cours d'alphabétisation) et à la sensibilisation des professionnels de la santé. Les résultats escomptés incluent un changement de perception des communautés cibles vis-à-vis des MGF, une acquisition d'indépendance des femmes bénéficiaires des activités d'autonomisation, ainsi que leur pré-intégration au marché du travail local, et enfin une sensibilisation des professionnels de la santé concernés.

IOM, International Organisation of Migration,
Denise Glasscock

Impressum

Caritas Suisse, Löwenstrasse 3, 6002 Lucerne
Téléphon 041 419 22 22, Fax 041 419 24 24
E-Mail: info@caritas.ch
Internet: www.caritas.ch

Rédaction: Monika Hürlimann, Elke Kappus

Photo: IAMANEH Suisse (page 1), Monika Hürlimann (page 2), Fana Asefaw (page 3), Alan Meier (page 4)

Graphisme/Impression: Caritas Suisse, Lucerne

Pour interprètes interculturelles

Cours de Caritas Suisse de 3 jours pour interprètes interculturelles expérimentées sur le thème de l'excision des filles.

Dates en Suisse alémanique:

2, 3 et 10 mars 2007. Lieu: Zurich

Dates des cours en Suisse romande:

27 et 28 avril et 5 mai 2007

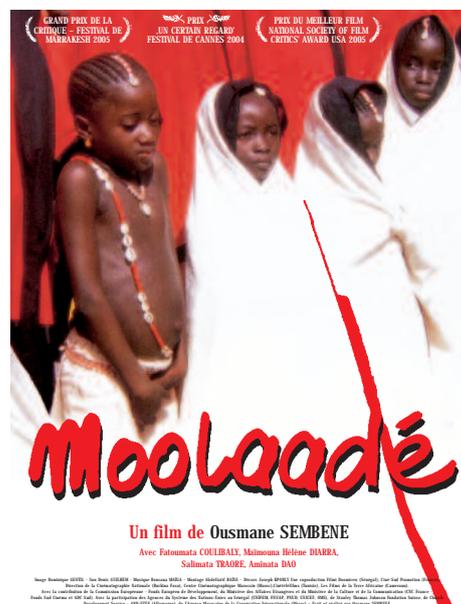
Lieu: Lausanne

Autres informations et inscriptions au
041 419 23 55 ou mohuerlimann@caritas.ch

Littérature et matériel pour le travail d'information et de sensibilisation

DVD contre l'excision des filles

Le film «Moolaadé» du réalisateur Ousmane Sembène est disponible sur DVD. Par le biais de ce film et de fortes images, il dénonce le rituel de l'excision. Ce film est parfaitement indiqué pour le travail de sensibilisation et comme base de discussion. Distribution de films Xenix, www.xenix.ch, 117 min., 33.- francs. Le service de médiation Prévention contre l'excision des filles de Caritas Suisse peut vous le prêter.



Dons

Un grand merci!

Vous recevez notre Newsletter 2 fois par an gratuitement. Nous vous remercions toutefois pour tout don.